



Nima Elbagir est journaliste soudanaise installée à Londres, correspondante de la chaîne de télévision américaine CNN.

Elle est spécialiste des enquêtes difficiles.

«Ils les surnommaient la marchandise», rapporte Nima Elbagir, journaliste à CNN. La Soudanaise, correspondante de la chaîne américaine, a filmé en caméra cachée une vente aux enchères de migrants africains dans une maison près de Tripoli, en Libye. «400 dinars», propose une personne, «500», continue une autre... Les enchères montent jusqu'à 1 200 dinars libyens, d'après CNN, soit plus de 700 euros pour deux migrants. «Ça s'est terminé très rapidement. Au total, 12 Nigériens ont été vendus sous nos yeux», raconte Nima Elbagir. Son reportage diffusé le 14 novembre a suscité un émoi international. «C'est un retour dans le passé», explique la journaliste à la fin de son reportage.

«Je me sens très chanceuse, je me sens chez moi presque partout» avait déclaré Nima Elbagir au journal the Observer. «Ma couleur ne m'a jamais entravée. J'ai la capacité de me fondre dans tellement de communautés. Je ne ressemble pas à l'image attendue d'une correspondante de CNN. Je ne ressemble pas aussi à une femme soudanaise. Parfois je sens que mes valeurs modernes décontenancent. Mais en même temps nous ne pouvons pas prétendre que la représentation ne fait pas de différence» ajoutait la journaliste.

Musulmane sunnite, elle avançait que sa maîtrise de la langue arabe lui avait permis d'amadouer des Marocains frileux et des Arabes qui vivaient en Belgique après les attentats de Paris. «Ils n'auraient pas parlé avec des Occidentaux».